Paroisse Saint Martin
ONOZ

Cendres et 1er Dimanche de Carême A
29 février 2020

Chant d'entrée : G 275

Quarante jours dans le désert,
Quarante nuits pour éprouver
Notre faim de lumière.
Dieu vivant, donne-nous ta Parole !
Quarante jours avec l'Esprit,
Quarante nuits pour te crier
Notre soif d'infini.
Dieu d'amour, montre-nous ton visage !
Tout un exode avec Jésus,
La vie entière pour marcher
Sur les sentiers de l'inconnu

Combien de soirs dans nos hivers,
Avant la joie de retrouver
Le printemps qui libère ?
Dieu vivant donne nous ta parole.
Combien de jours avec l'Esprit,
Combien d'aurore pour former
Le meilleur de nos fruits ?
Dieu d'amour montre nous ton visage !
Reverrons-nous avec Jésus
Le paradis longtemps fermé
Qui doit s'ouvrir à l'homme nu ?

Dieu Sauveur, conduis-nous vers la Pâque.

Bénédiction des cendres.

« Sur ton front ou dans tes mains, la Cendre, celle qui dit la terre. La terre d'où tu viens, celle que tu habites pour la changer, la transformer et en même temps transformer ton cœur.

La Cendre, au creux de tes mains, pour réapprendre la proximité des êtres, ceux que tu côtoies tous les jours, sans trop les voir peut-être, parce que c'est l'habitude.

La Cendre pour te dire : « reviens, à la terre à terre de tous les jours, sans pour autant oublier le rêve ». Reviens à l'essentiel : la rencontre, le partage, l'écoute.

Au creux de tes mains ou sur ton front le signe du Carême, pas un Carême triste et sans espérance, mais au contraire un temps pour faire le point, pour revenir à toi en revenant à Dieu. Amen »

« A cause de ton Nom » Père Charles Singer diocèse de Strasbourg

Jésus tu nous dis :

" *Je suis venu apporter un feu sur la terre,*
Le feu de la paix, du pardon, du partage, De l'amitié…"

Ton feu, dépose-le en nos cœurs. Qu'il rende vigueur à la cendre qui sommeille en nous.
Que le feu de ton amour nous fasse reprendre VIE
Prenez les cendres et le signet.

Chant : Je suis venu porter le feu au cœur d'un monde sans pitié et je voudrais d'un grand désir,
Qu'il soit déjà tout embrasé (bis),
Laissez prendre en vous, laissez prendre, laissez prendre le feu… Le Feu

Chant de réconciliation : **GX 29-08**

En faisant la paix par le sang de sa croix, Jésus nous a tous réconciliés avec son père et notre Père.
C'est par le nom de Jésus que nous sommes sauvés.

LAISSONS-NOUS RÉCONCILIER, LAISSONS-NOUS RÉCONCILIER DANS LE CHRIST. (bis)

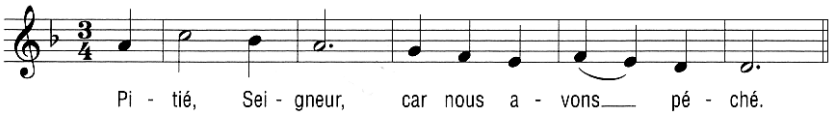
Si ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec lui.
Supportez-vous les uns les autres : Le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.

Lecture du signet : ***en secret***

J'AI FAIM

Livre de la Genèse 2,7…3,7

Nous rêvons d'une humanité solidaire, alliée du Créateur. Mais nous détournons souvent à notre profit les fruits de cette solidarité. Ecoutons l'auteur de la Genèse : en s'inspirant des fables religieuses de son temps, il nous invite à être lucides sur notre nature humaine.



Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.
Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : 'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Psaume 50

Le récit de la chute originelle n'est pas une vieille histoire. C'est le miroir de nos choix malheureux. Avec le psalmiste, offrons-nous à la bonté de Dieu, capable de nous changer de l'intérieur.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
Selon ta grande miséricorde
efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
Purifie-moi de mon offense.

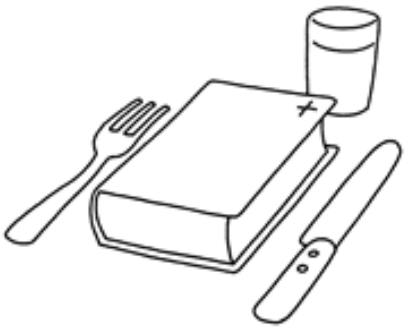
Oui, je connais mon péché,
Ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
Renouvelle et raffermis au fond de moi
mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
Ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
Que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
Et ma bouche annoncera ta louange.

Acclamation à l'Evangile : GU 46-46
Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant ! Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur !
L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu.
Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur

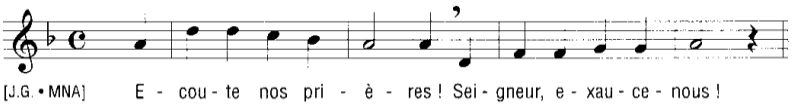
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 4, 1-11



En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit :« Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit :« Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »
Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges,* et *Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* »

Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu*. »
Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »
Alors, Jésus lui dit :« Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Prière universelle :



Tu nous donnes ta Parole, Seigneur,
Pour nous faire vivre.
Pour que l'Église ouvre à tous tes enfants
Seigneur, nous te prions.

Tu nous donnes ces quarante jours,
Pour mieux vivre la prière, le jeûne et le partage.
Pour que nous sachions donner du temps
À ceux qui ont besoin de réconfort et de solidarité,
Seigneur, nous te prions.

Tu sais que la tentation du désespoir
S'empare parfois d'hommes et de femmes malades
Pour que tu sois leur force dans l'épreuve,
Seigneur nous te prions.

Tu sais les tentations qui nous séduisent,
Tu sais les dérapages des intérêts mercantiles.
Pour que ce Carême nous renouvelle en profondeur
Et fasse de notre communauté un lieu de liberté et de paix,
Seigneur, nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint le Seigneur de l'univers, Saint le très-haut le Dieu de gloire, saint Jésus-Christ,
berger de paix, l'Emmanuel dans notre histoire.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux !
Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !
Tu es béni, Seigneur très saint, Dieu créateur qui nous appelles.
Par Jésus-Christ parole et pain dans le désert Tu nous relèves.

Anamnèse :

La nuit qu'il fut livré le Seigneur prit du pain, en signe de sa mort, le rompit de sa main
Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne, afin de racheter tous mes frères humains.
Et nous peuple de Dieu, nous en sommes témoins : »Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin
Jésus ressuscité, ton Eglise t'acclame. Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

Agneau de Dieu :

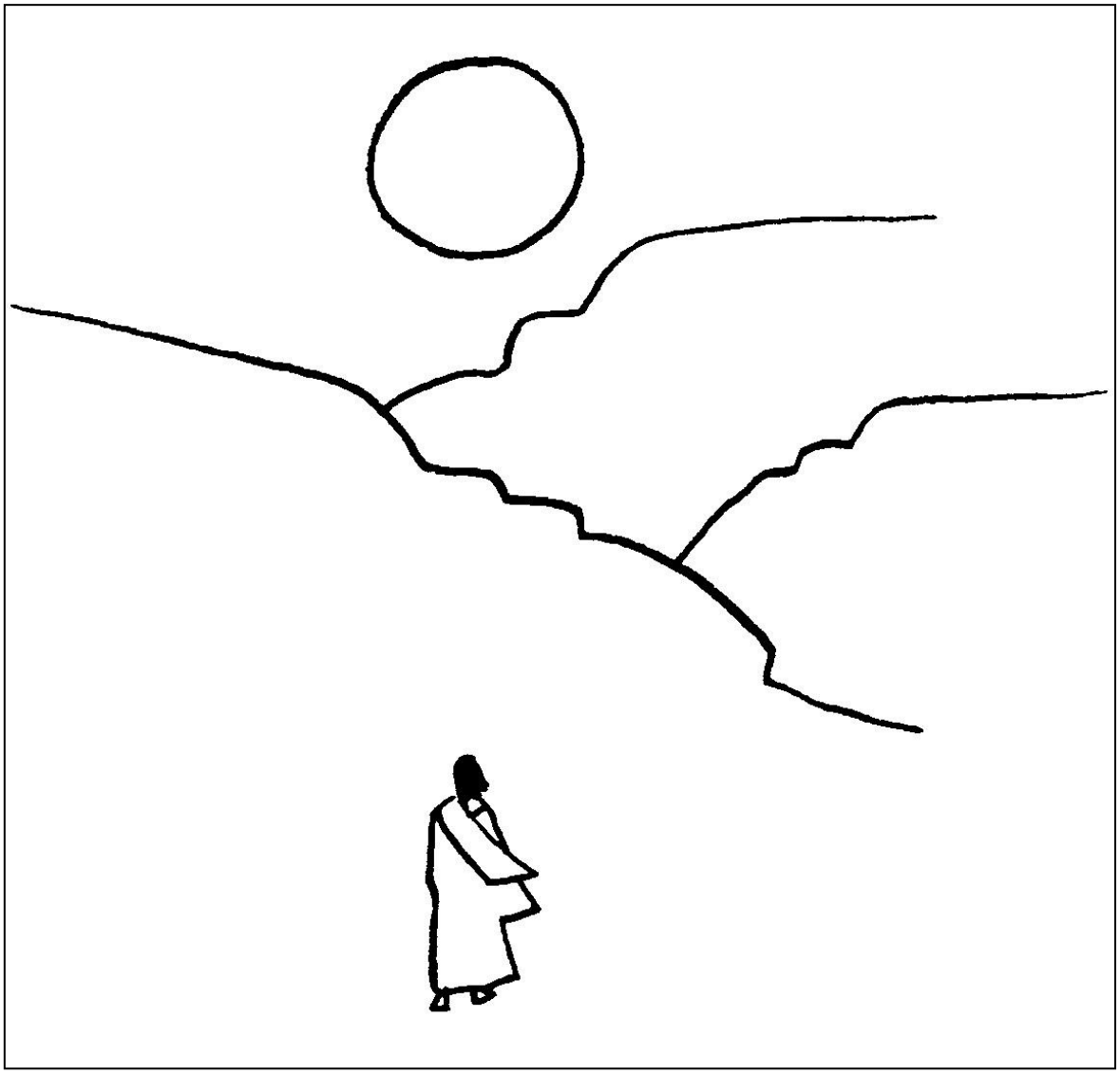
Donne la paix à notre temps et conduis-nous vers notre Père, Agneau de Dieu notre berger,
Rassemble-nous peuple de frères.
Donne la paix Agneau de Dieu notre berger, donne la paix et nous vivrons.

Chant de communion :Marche avec nous, Jésus ressuscité, partage nos chemins, nos doutes, nos blessures
A l'heure où nos espoirs ne sont que vanité, que ta voix nous rassure.

Il n'est pas d'autre signe de vie Que de donner l'amour,
Nous l'avons reconnu à la tombée du jour Alors qu'en nous se lève l'étoile du matin.

Explique-nous, Jésus ressuscité, ce que l'intelligence ne peut pas savoir
Au feu des prophéties nos âmes vont brûler et commencer à croire.

Et si Dieu était un flambeur ? Le plus osé des flambeurs, non par malignité et ivresse du pouvoir, mais par souci et pure prodigalité ?

Oui, il aurait « joué gros », comme on dit ; joué sa crédibilité, sa capacité de donner créance aux hommes en sa souveraine Personne en évacuant sa Toute-Puissance, en la retournant comme un gant. Car un Dieu qui n'affiche plus son omnipotence, qui ne fait pas resplendir sa gloire avec solennité, qui n'assène pas sa volonté et son implacable justice avec fracas, risque fort de passer inaperçu, ou carrément de décevoir. Soit on l'ignore, faute de l'avoir remarqué, soit on le tient à distance, en suspicion même, avec mépris et colère parce qu'il manque vraiment trop d'éclat, d'autorité, de poigne. Il n'en impose pas. Or les humains aiment bien qu'on leur en impose, qu'on les éblouisse, quitte à trembler un peu à jalouser...

Sylvie Germain, *« Mourir un peu »*, DDB Poche 2017, p.53-54